

Le Cap-de-la-Madeleine revêt une physionomie des plus attrayantes, et l'on comprend que bon nombre de vos visiteurs se sentent pris du désir de venir s'y fixer à demeure."

Il avait raison. Le Cap est destiné à de grandes choses ! Aussi nos paroissiens ont-ils chanté, ce soir, avec plus d'âme que jamais leur *Magnificat* ! Pour les collectivités comme pour les individus, le passage de l'enfance à l'adolescence ne se fait généralement pas sans quelques écarts. Il nous a fallu, en effet, appliquer, de temps à autre, le fer rouge sur certaines plaies infectantes.

Mais le ciel a du tout oublier en entendant nos fidèles répéter d'un coeur contrit et repentant :

Dieu de clémence,
O Dieu Sauveur,
Pardonnez nos offenses
Au nom du Sacré-Coeur.

Nous sentons, nous, dans l'âme la légitime satisfaction de la tâche accomplie.

Pourtant, nous redoutons comme le reste des mortels, la dernière heure de l'année.

Et pour cause !

De toutes les heures qu'affronte
L'orgueilleux oubli du trépas,
Et qui, sur l'airain qui les compte,
En fuyant impriment leurs pas,
Aucune, à l'oreille insensible,
Ne sonne d'un glas plus terrible
Que ce dernier coup de minuit,
Qui, comme une borne fatale,
Marque d'un suprême intervalle
Le temps qui commence et qui fuit.

Les autres s'éloignent et glissent
Comme des pieds sur les gazons,
Sans que leurs bruits nous avertissent
Des pas nombreux que nous faisons ;
Mais cette minute accomplit
Jusqu'au coeur léger qui l'oublie
Porte le murmure et l'effroi ;
Elle frémit à notre oreille,
Et loin de l'homme qu'elle éveille
S'envole et lui dit : "Compte-moi !"